

**PREMIERS STADES D'*ACRAEA OREAS* (SHARPE)  
(Lepidoptera Nymphalidae)**

Par D. BERNAUD\*

\*26, Cours de la Libération, 38100 Grenoble.

**Summary.** The description of the larva of *Acraea oreas* from the Cameroun.

La première description d'*Acraea oreas* date de 1891. La zone de répartition de cette espèce comprend l'Angola, le Zaïre (Ituri, Kivu-Nord, Rutshuru, Shaba), l'Ouganda (Entebbe, Mbale, Fort Portal, Kayonza, Mafuga, Ruwenzori), le Kenya (Kitale, Elgon, Katamega, Thomson's falls, Subukia, Nakuru, Lumbwa, Sotik, Soy, Kericho, Elgeyo, Mara river), le Rwanda, le Burundi et la Tanzanie (Oldeani, Ngorongoro, Mt Meru, Kilimandjaro, Mbulu forest).

La forme de base présente des taches jaunes aux ailes antérieures. NEAVE, en 1904, décrit une forme *albimaculata* (Kenya: Tiriki Hills) qui diffère de la forme typique par la coloration blanche des taches des ailes antérieures. LATHY décrit également en 1906 une forme *angolanus* dont la différence avec la forme *albimaculata* n'est pas très évidente (ELTRINGHAM, 1912).

Des spécimens apparemment identiques à la forme *albimaculata* ont été capturés assez récemment au Cameroun (chasses de M. LIBERT, S. COLLINS, J.L. AMIET), et au Nigeria (Mts Gotel, D. KNOOP). Plusieurs populations ont été découvertes assez récemment au sommet des principaux massifs de la dorsale camerounaise (Mt Manengouba: 1800/2400m; Mt Batchingou: 1800/2000m).

J'ai tout particulièrement étudié la population du Mt Batchingou (ou Batches) du nord-ouest Cameroun (axe Bafang/Bangangte, col du Bana) pendant deux années environ. Cette population vit sur les Urticacées (du genre *Urera*) assez particulière des forêts-galeries qui enserrent les ruisseaux d'altitude. J'ai réalisé plusieurs élevages de cette population en 1993 et 1994.

**Description des premiers stades**

**1- Oeufs et pontes:**

Les oeufs sont blancs nacrés, avec parfois une teinte rosâtre. Ils sont toujours pondus en un tas assez volumineux au verso des larges feuilles de l'*Urera* sp. (peut-être *U. cordifolia*) qui poussent au bord des ruisseaux d'altitude.

La position de la ponte présente des variations intéressantes. Elle peut être soit située dans le coin des nervures basales de la feuille (position classique des pontes des *Acraea* (*Actinote*) africain du groupe: *parrhasia/servona*, *peneleos*, *penelope*, etc.), soit au coin des deuxième nervures (ce qui est moins habituel pour le groupe), soit en marge des feuilles (ce qui est assez original, et rapprocherait sous cet angle *A. oreas* d'*A. aurivillii*).

**2- Chenilles:**

Les jeunes chenilles sont blanchâtres à la naissance, la tête étant noire dès l'éclosion. Elles conservent cette teinte jusqu'au deuxième stade, où la jeune chenille noircit au niveau du thorax. La couleur de la chenille, mi-blanchâtre, mi-noire, est alors caractéristique.

Au troisième s'opère une modification radicale, la chenille devenant uniformément gris-noir, et les scoli devenant ocre-roux.



La chenille adulte est uniformément noir-anthracite. Les scoli latéraux sont reliés par une fine bande claire (ocre-roux). Les scoli sont roux, sauf ceux du prothorax dont la partie terminale est noire. La tête est noire à tous les stades. Les pattes sont ocrées. Les fausses pattes sont noires à la base et ocrées à leur partie terminale.

### 3- Chrysalides:

La forme de la chrysalide est proche de celles des espèces du groupe. Le corps est d'un gris-bleuté remarquable; les aspérités situées en place des scoli de la chenille sont rousses. Elle présente en outre les fines rayures noires habituelles à ce groupe sur le thorax et les ailes.

### 4- Notes complémentaires sur la biologie de l'espèce:

La question du caractère orophile (exclusivement montagnard) des populations du Cameroun se pose. Je n'ai personnellement jamais capturé cette espèce en dessous de 1300/1400m. Les populations les plus denses se trouvent à 2000 m le long des galeries forestières humides des ruisseaux d'altitude.

La plante-hôte ne supporte pas l'aridité des montagnes de l'ouest, si ce n'est les pieds dans l'eau de ces torrents saisonniers. Les populations se développent donc pendant la saison humide (d'avril/mai à novembre). Il devient très difficile de trouver l'espèce dès le début janvier. A cette période les plantes-hôtes régressent totalement, seules les parties ligneuses étant encore visibles. Je n'ai pas pu trouver de chenilles pendant toute la saison sèche de mi-janvier à avril.

En l'absence de diapause, jamais observée chez les *Acraea*, faut-il donc croire que l'espèce se reproduit pendant la saison sèche plus bas dans les vallées? Ces dernières demeurent humides toute l'année, et l'on y trouve la plante-hôte en grande quantité.

### Bibliographie

- SHARPE, 1891 - *Proc. Zool. Soc. Lond.* p. 193.  
AURIVILLIUS, C., 1898. - *Rhopalocera Aethiopica* - p 114.  
BUTLER, 1902 - *Proc. Zool. Soc. Lond.* p. 46.  
NEAVE, 1904 - *Novit. Zool.* 12, p. 346.  
GRUNBERG, 1911 - *Deutsch. Zent. Af. Exp.*, p. 518.  
ELTRINGHAM, H., 1912. - A monograph of the african species of the genus *Acraea* Fab. *Trans. Ent. Soc. London* p. 298.  
ELTRINGHAM & JORDAN, 1913 - *Lepidopterorum Catalogus - Acraeidae* - p 38.  
AURIVILLIUS, C., 1928. - *Les Macrolépidoptères du Globe - Acraeides* - p. 251.  
VAN SOMEREN, 1936. - *The Journal of the East Africa and Uganda Natural History Society*, p. 226.  
CARCASSON, 1961. - *The Acraea Butterflies of the East Africa*, p.39.  
D'ABRERA, 1980 - *Butterflies of the Afrotropical Region*, p. 124.  
BERGER, 1981 - *Les Papillons du Zaïre*, p. 195.  
PIERRE, 1987 - *Systématique Cladistique chez les Acraea*, *Annl. Soc. Ent. Fr. (N.S.)*, 23 (1), p. 22 Fig. 3.  
KNOOP, 1989 - *Ecological notes on two collections of butterflies (Lepidoptera) from eastern Nigeria*, *Tauraco Research Report*, p. 31.  
KIELLAND, 1990 - *Butterflies of Tanzania*, p. 159.  
LARSEN, 1991 - *The Butterflies of Kenya*, p.360.
-